

Aurélien Dumont

Tide



Ensemble 2e2m, Pierre Roullier
Hélène Fauchère, soprano



État d'un lieu

Il y a toujours une bonne raison de graver un disque : conjurer l'évanescence du concert pour laisser une trace plus durable, fut-elle un instantané ; dresser un bilan provisoire ; faire un état des lieux. Pour Aurélien Dumont, ce serait plutôt l'état d'un lieu, tant ce programme semble lié à son séjour romain à la Villa Médicis en 2017-2018. État d'un lieu, ou mieux : état lié à un lieu. Un état de réceptivité et de créativité qui nous vaut ici une nouvelle œuvre et la reformulation de deux pièces antérieures. Différentes par leur nature – vocale, instrumentale, avec vidéo *ad libitum* –, elles frappent pourtant par leur forte homogénéité stylistique. Peut-être est-ce justement l'empreinte d'un lieu qui a pu créer l'« état déambulatoire » dans lequel le compositeur aborde la version révisée de *Flaques de miettes* (2008 & 2018), et sa structure partiellement ouverte. Des dix brefs mouvements qui composent cette pièce pour ensemble, Pierre Roullier et les musiciens de 2e2m ont choisi de faire entendre d'abord les quatre derniers puis d'enchaîner le cycle, du premier au sixième mouvement. Tout en desserrant la structure, le compositeur limite le matériau, soulignant sa propension à composer à partir d'« objets ». Ces petites « briques » de matériau constituent aussi des bulles de potentiel narratif que leur mise en relation est à même d'activer. Au fil des œuvres, ces objets tendent à prendre corps, à manifester des signes de vie, comme s'ils s'émancipaient de leur condition mécanique pour devenir des micro-

organismes en symbiose avec leur environnement. La plupart des objets sont conçus pour être mis en boucle (certains sont combinables) et ils prennent souvent une valeur signalétique, assumant ainsi une fonction structurelle. Deux familles principales se distinguent : les objets brefs et rythmiques, à l'énergie concentrée ; les objets à tendance statique, opérant comme un substrat ou un élément de décor. En outre, un objet assure systématiquement la jonction entre la fin d'un mouvement et le début du suivant ; il est le garant de la continuité de l'énoncé et du bouclage du cycle. On remarque par ailleurs que le principe combiné d'injection/liquidation de nouveaux objets assure un renouvellement fluide du matériau et garantit une téléologie. Le compositeur conçoit ses objets composites en assemblant minutieusement attaques, résonances, textures et armature rythmique. Chacun est doté d'une personnalité, et on reconnaîtra par exemple un wah-wah polyrythmique des trois cuivres, un mécanisme bruitiste, un effet rotatif de moulin sonore à manivelle, un rugissement de cuivres et même – de façon très fugace – un accord spectral. *Baines* (2017) relève également d'une écriture par assemblage mais les objets, moins perceptibles, tendent vers la forme plus étale de paysages sonores. Le propos n'est pas d'illustrer ceux que scrutent les vidéos de Jennifer Douzenel – bien que celles-ci aient laissé leur empreinte dans cet enregistrement –, mais d'instaurer un rapport musical entre fixité du plan et mouvance du

détail. Autant que des « narrats » (micro-récits typiques de l'œuvre littéraire d'Antoine Volodine), les séquences qu'il déploie tiennent du design sonore, tel qu'il l'avait déjà abordé dans *7 Vallées*. Plus nettement qu'auparavant, l'approche harmonique de *Baines* semble orientée par un axe dont les extrémités seraient d'une part la consonance maximale, d'autre part un timbre bruiteux, inharmonique. C'est ainsi que s'articulent plusieurs figures facilement repérables : un *do* dièse répété sur un rythme pointé, doté d'un fort pouvoir de polarisation en même temps qu'il conserve une certaine neutralité ; une constellation harmonique tirant son ambiguïté d'une tierce alternativement majeure et mineure ; ou encore un accord très consonant de *fa* dièse. Du côté inharmonique de l'axe, on peut entendre une séquence fondée sur un alliage de timbres saturés. Bien qu'Aurélien Dumont n'ait pas cherché dans *Âpre Bryone* (2008 & 2018) à « mettre en musique » les cinq poèmes d'Emily Dickinson qui servent de support à la partie de soprano solo, l'ambiance qui émane de ces mots compte pour beaucoup dans le climat musical de la pièce entraîné par les sons électroniques vers un territoire quelque peu *underground*. La guitare électrique, mise en vibration par un archet électronique et nimbée d'un halo de saturation, penche du côté du rock qui caractérisait déjà l'opéra *Chantier Woyzeck*. La palette vocale inclut parlé-rythmé, *Sprechgesang*, chuchotement, chant soufflé et sifflé, récitatif *recto tono* en forme de psalmodie,

sans exclure un lyrisme direct reposant sur des lignes mélodiques conjointes. Sons instrumentaux et boucles électroniques se rejoignent dans un mouvement alternatif qui tient du cycle diastole-systole, flux et reflux. Alternent des phases étales, des moments vibrants animés par un contrepoint microtonal souterrain, et des tranches d'un temps pulsé majoritairement cyclique. Environnement sonore industriel, machines à vapeur et buzz électrique cohabitent sans peine avec un *bisbigliando* de flûte plus tourné vers la physiologie sous-cutanée d'un Sciarrino. Ce trio de pièces – composées ou révisées pendant le séjour romain d'Aurélien Dumont – témoigne de la stabilisation d'une palette sonore qui ne s'est pourtant pas figée et permet, par ses variations d'état, d'adhérer de façon organique à chaque projet musical. Ayant manifestement trouvé une identité sonore, il n'a plus besoin de faire de celle-ci un enjeu prioritaire. En se détachant de la quête du son pour lui-même, il semble aujourd'hui plus libre que jamais de se concentrer sur l'énoncé et l'énonciation.

— Pierre Rigaudière

A State of Play

There is always a good reason to record an album: to conjure up the evanescence of a concert and leave behind a more permanent trace, albeit one that represents only an instant; to draw up a provisional assessment; to make an inventory. For Aurélien Dumont, this could more aptly be described as the inventory of one place, so much is this programme linked to his Roman stay at the Medici Villa in 2017-18. This recording represents the state of play in one place or, better yet, the state linked to one place: a state of receptive creativity worthy of a new work and reworking two prior pieces. Each different in nature – one vocal, one instrumental, one with video *ad libitum* – they are all nonetheless strikingly homogeneous stylistically. Perhaps this judgement is the imprint of a place which was able to yield an 'ambulatory state' in which the composer took on the revised version of *Flaques de miettes* (2008 & 2018), with its partially open structure. Pierre Roullier and the musicians of 2e2m have chosen to start with the last four of the ten short movements that make up this ensemble piece, then to follow it up immediately with movements one through six. As he loosens the structure, the composer limits the material, emphasising his propensity towards composing from 'objects.' These little 'bricks' of material also constitute bubbles of potential narrative, which can be activated when related to one another. Over the course of his works, these objects begin to take shape, to show

signs of life, as if freeing themselves from their mechanical condition to become microorganisms in symbiosis with their environment. Most of the objects are meant to be used in a loop (some are combinable), and they often adopt a signage quality, taking on a structural function in doing so. Two principal families emerge: brief, rhythmic objects with a concentrated energy, and ones with a static tendency, which operate like a substrate or a decorative element. An object systematically ensures the link between the end of one movement and the beginning of the next, a guarantor to the continuity of the statement and the closure of the cycle. It is additionally apparent that the combined injection/liquidation principle ensures a fluid renewal process in the material and guarantees teleology. The composer conceives his composite objects as he meticulously assembles attacks, resonances, textures and rhythmic frameworks. Each is imbued with a personality. For instance, the listener will pick out the polyrhythmic wah-wah of the three brass instruments: a sort of sound technician mechanism, a rotary effect from a hand-cranked sound mill, a roar of brass and even, in a fleeting way, a spectral chord. *Bâines* (2017) also stems from a patchwork writing style, but its less perceptible objects tend towards a more spread out form of soundscape. The aim is not to illustrate the subjects examined by Jennifer Douzenel – even if her work has left its mark on this recording – but to establish

a musical connexion between the fixity of a framework and the movement of its details. As much as 'narrats' (micro-stories typical of Antoine Volodine's writing), the sequences he deploys come from sound design, much like his approach previously in *7 Vallées*. More clearly than before, the harmonic approach in *Baines* seems oriented by an axis whose poles are on the one hand maximalist consonance and on the other a non-harmonic, sound effects timbre. In this way, several easily perceptible figures emerge: a C-Sharp repeated on a dotted rhythm, which is imbued with a strong polarising capability while it maintains a certain amount of neutrality; a harmonic constellation which draws its ambiguity from a third alternating between major and minor; as well as a very consonant F-Sharp chord. On the non-harmonic side of the axis, a sequence grounded in the alliance of saturated timbres can be heard. Even if Aurélien Dumont did not seek to 'set to music' the five Emily Dickinson poems that support the soprano solo in *Àpre Bryone* (2008 & 2018), the atmosphere that emanates from these words accounts for much of the musical climate of the piece, pulled by electronic sounds towards a somewhat 'underground' territory. The electric guitar, sounded with an electronic bow and enshrouded with a halo of saturation, leans towards a rock quality that was already a characteristic of the opera *Chantier Woyzeck*. The vocal palette includes rhythmic speech,

Sprechgesang, whispering, breathy and whistle singing, psalmody recto *tono recitativo*, as well as direct lyricism that rests on conjoined melodic lines. Instrumental sounds and electronic loops join up in alternating movement derived from a cycle of diastole-systole, ebb and flow. Expansive phrases alternate, vibrant moments animated by a hidden microtonal counterpoint, and slices of a largely cyclical, pulsed tempo. In this industrial sound environment, steam machines and electric buzzing easily cohabit with a flute *bisbigliando* more turned towards the skin-tingling physiology of Sciarrino. This trio of pieces, composed or revised during Aurélien Dumont's Roman stay, bear witness to a stabilizing sound palette which has nonetheless avoided congealing and is able, in its various states, to adhere to each musical project in an organic manner. Having clearly found a sound identity, he no longer needs to make this his primary focus. By untethering himself from the quest for sound unto itself, he now seems freer than ever to concentrate on his statement and pronouncement.

— Pierre Rigaudière

Âpre Bryone, poèmes d'Emily Dickinson (1830-1886)

It sounded as if the streets were running,
And then the streets stood still.
Eclipse was all we could see at the window,
And awe was all we could feel.

By and by the boldest stole out of his covert,
To see if time was there.
Nature was in her beryl apron,
Mixing fresher air.

On crut entendre courir des rues,
Et puis les rues se tinrent immobiles.
L'éclipse était tout ce que nous avions à voir à la
fenêtre,
Et la stupéfaction tout ce que nous avions à sentir.

Enfin le plus audacieux se déroba à sa cachette,
Pour voir si le temps y était.
La nature dans son tablier de beryl
Concoctait un air plus frais.

Down Time's quaint stream
Without an oar,
We are enforced to sail,
Our Port – a secret –
Our Perchance – a gale.
What Skipper would
Incur the risk,
What Buccaneer would ride,
Without a surety from the wind
Or schedule of the tide?

Au fil du curieux ruisseau du Temps
Sans une seule rame,
Nous sommes contraints de naviguer,
Notre Havre – un secret –
Notre Possible – une tempête.
Quel Pilote voudrait
En courir le risque,
Quel Pirate prendre la mer,
Sans une caution du vent,
Ou l'agenda de la marée ?

An Hour is a Sea
Between a few, and me –
With them would Harbor be –

Une Heure est une Mer
Entre quelques uns, et moi –
Auprès d'eux serait le Havre –

Fly – fly – but as you fly –
Remember – the second pass you by –
The second is pursuing the Century
The Century is chasing Eternity –
What a Responsibility –
No wonder that the little Second flee –
Out of it's frightened way –

Fuyez – fuyez – mais en fuyant –
Souvenez-vous – les secondes vous passent –
La seconde poursuit le Siècle
Le Siècle chasse l'Eternité –
Quelle Responsabilité –
Pas étonnant que la petite Seconde fuie –
Hors de son chemin effrayée –

There is a solitude of space
A solitude of sea
A solitude of death, but these
Society shall be,
Compared with that profounder site
That polar privacy
A Soul admitted to Itself:
Finite Infinity

Il y a une solitude de l'espace
Une solitude de la mer
Une solitude de la mort, mais celles-ci
Société seront
Comparées à ce site plus profond
Cette intimité polaire
Une Âme admise en Elle-même –
Fini Infini

Traduction : Martin Richet

Aurélien Dumont, compositeur | *composer*

« La musique d'Aurélien Dumont atteint déjà l'idéal de bien des novateurs : elle se découvre en permanence. Littéralement, par un service continu de l'inouï. » Pierre Gervasoni, *Le Monde*.

Pensionnaire de la Villa Médicis en 2017-2018, Aurélien Dumont (né en 1980 dans le Nord de la France) est docteur en composition musicale au sein du programme SACRE de l'Université Paris Sciences et Lettres et du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il étudie également à l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam).

Sa musique est pensée comme une cartographie constituée de petits paysages où se côtoient des objets musicaux inattendus et hétérogènes. Ce sont des *briques de langage* qui, mises en tension les unes avec les autres, dessinent un discours musical en résonance avec la philosophie (lien étroit avec l'œuvre de François Jullien) et les autres arts. Il collabore avec des metteurs en scène comme Benjamin Lazar, Matthieu Roy, Frédéric Sonntag, Daniel Jeanneteau, Mireille Larroche ou encore Frédéric Tentelier.

Aurélien Dumont est lauréat du Prix Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts, des Prix Hervé Dugardin et Georges Enesco de la Sacem, du Grand Prix International du Disque 2018 de l'Académie Charles Cros, du Prix de Takefu au Japon, du Prix San Fedele de Milan, etc.

Parmi ses dernières œuvres, citons son opéra de chambre sous casque *Qui a peur du loup ? / Macbeth*, son concerto pour piano en joué-dirigé *Écoumène*, commande du pianiste François-Frédéric Guy, ou encore le théâtre musical *Black Village*, adaptation du roman éponyme de Lutz Bassmann (Antoine Volodine).

En 2020, il reçoit le prestigieux Prix de confirmation en Composition musicale de la Fondation Simone et Cino Del Duca.

'Aurélien Dumont's music has already achieved the ideal of numerous innovators: it can be constantly discovered, literally, through a continuous helping of the unknown.' Pierre Gervasoni, *Le Monde*.

A fellow at the Medici Villa in 2017-2018, Aurélien Dumont (born in 1980 in the north of France) is a doctor in music composition as part of the SACRE program at the Université Paris Sciences & Lettres (PSL) and the Paris Conservatory. He also studies at Ircam (Institute for Research and Coordination in Acoustics/Music).

His music is thought out like a map made up of little landscapes in which unexpected and diverse musical objects stand alongside one another. These building blocks of his compositional language, placed in opposition

to each other, outline a musical discourse that echoes philosophy (particularly the work of François Jullien) and other art forms. He collaborates with directors such as Benjamin Lazar, Matthieu Roy, Frédéric Sonntag, Daniel Jeanneteau, Mireille Larroche and Frédéric Tentelier.

Aurélien Dumont has received the Pierre Cardin Prize from the Académie des beaux-arts, the Hervé Dugardin and Georges Enesco Prizes awarded by Sacem, the 2018 Grand Prix International du Disque from the Académie Charles Cros, the Tafeku Prize in Japan, the San Fedele Prize in Milan, etc.

His most recent works include the headset chamber opera *Qui a peur du loup ? / Macbeth*; the concerto for pianist-conductor *Écoumène*, commissioned by the pianist François-Frédéric Guy; as well as musical *Black Village*, an adaptation of the eponymous novel by Lutz Bassmann (Antoine Volodine).

In 2020 he receives the prestigious award Prix de confirmation en Composition musicale of the Simone and Cino Del Duca Foundation.



Pierre Roullier, direction | *conductor*

Pierre Roullier étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, collectionne les prix internationaux (Munich, Rotterdam, Martigny) et nationaux (Fondation Menuhin, soliste de Radio France, Tribune des Jeunes solistes d'Île-de-France) puis devient flûte solo de l'Ensemble orchestral de Paris à sa création. Il se consacre à une active carrière de soliste et joue dans les plus grandes salles (Allemagne, Suisse, Belgique, Royaume-Uni, Italie, Espagne, Japon, Taïwan, Amérique du Sud). Soliste des principaux ensembles de musique de création parisiens (Musique vivante, l'Itinéraire, Ars Nova), il initie un large répertoire.

Il décide alors de se consacrer à la direction.

Il est invité par les maisons françaises d'opéra, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre symphonique d'Osaka. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Bordeaux et se produit au Konzerthaus Berlin, à la Kunsthalle Bremen, au Wiener Festwochen, au Teatro San Martín Buenos Aires, à l'Opéra Bastille, à l'Opéra Comique de Paris, au Théâtre du Châtelet, à Radio France, au Festival d'Avignon. En 2013, il est salué comme l'un des grands interprètes du *Wozzeck* d'Alban Berg.

Outre les œuvres majeures, son répertoire contient plus de 250 premières et ses enregistrements couvrent un vaste registre, de Johann Sebastian Bach à Tōru Takemitsu et Paul Méfano ;

de Beethoven à Dusapin, Strasnoy et Bedrossian. Ces albums, salués par la critique, ont reçu les récompenses prestigieuses de l'Académie du disque français, de l'Académie Charles Cros et de l'Académie du disque lyrique.

De 2005 à 2018, il est le directeur artistique et musical de l'Ensemble 2e2m. Personnalité centrale des scènes de création, il est nommé chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2018.

Pierre Roullier studied at the Paris Conservatory, amassed international and French prizes (Munich, Rotterdam and Martigny, as well as the Fondation Menuhin, soliste de Radio France and Jeunes solistes, respectively) and became the flute soloist of the Ensemble orchestral de Paris upon its creation. As an active soloist, he played in some of the most important venues in the world, in Germany, Switzerland, Belgium, England, Italy, Spain, Japan, Taiwan and in South America. As a soloist for the principal Parisian musical ensembles (Musique vivante, l'Itinéraire, Ars Nova), he took on a large repertoire.

Since deciding to dedicate himself to conducting, he has been invited by French opera houses, the Sofia Orchestra and the Osaka Symphony Orchestra. He has conducted the Orchestre des Pays de la Loire, the Orchestre national d'Île-de-France and the Orchestre de Bordeaux

Hélène Fauchère, soprano

and has performed at the Konzerthaus Berlin, Kunsthalle Bremen, the Wiener Festwochen,

the Teatro San Martín in Buenos Aires, the Opéra Bastille, the Opéra Comique in Paris, the Théâtre du Châtelet, Radio France and the Festival d'Avignon. In 2013, he was hailed as one of the greatest interpreters of Berg's *Wozzeck*.

In addition to major works, his repertoire comprises more than 250 premières, and his recordings cover a wide collection, from Johann Sebastian Bach to Tōru Takemitsu and Paul Méfano, Beethoven to Dusapin, Stranoy and Bedrossian. Acclaimed by critics, these albums have received prestigious awards from the Académie du disque français, the Académie Charles Cros and the Académie du disque lyrique.

From 2005 to 2018, he was the artistic and musical director of the 2e2m Ensemble. A central figure in new music circles, he was named a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres in 2018.

Elle collabore avec le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, et se produit au Theater an der Wien, à la Kölner Philharmonie, au Studio Ernest-Ansermet de Genève, à la Philharmonie de Paris ; elle est invitée par les Wiener Festwochen, le Festival Musica de Strasbourg, le Festival Cresc Biennale de Francfort, le Festival Archipel de Genève, le Festival Mito de Milan et Turin. Elle travaille avec des chefs tels que Emilio Pomarico, Brad Lubman, Michael Wendeborg, Bruno Mantovani et Matthias Pintscher.

En 2010, elle est la créatrice du rôle principal de l'opéra *Wüstenbuch* de Beat Furrer dans une mise en scène de Christoph Marthaler. Elle a fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2014 en chantant *Bouchara* de Claude Vivier et *Quatre Chants* d'Igor Stravinsky puis les *Improvisations I et II sur Mallarmé* de Pierre Boulez et les *Chansons de Bilitis* de Claude Debussy. En 2016, elle chante *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé* de Ravel avec la Grande Écurie. 2017 a vu éclore encore beaucoup de créations, dont *Ubiquité* de Vito Žuraj avec l'Ensemble intercontemporain ainsi que des œuvres de William Blank et de Hanspeter Kyburz avec le Lemanic Moderne Ensemble. Parmi ses prochains engagements figurent notamment de nouveaux programmes avec l'Ensemble Modern.

Depuis 2015, son duo avec le contrebassiste Uli Fussenegger a créé plusieurs commandes,

parmi lesquelles des pièces d'Alberto Posadas, Evis Sammouris et Vito Žuraj, au Festival Archipel, au Festival Format Raisins, à la fondation Pharos, à la SMC de Lausanne.

Hélène Fauchère has collaborated with Klangforum Wien, the Ensemble Modern and the Ensemble Intercontemporain and has performed at the Theater an der Wien, the Kölner Philharmonie, the Studio Ernest-Ansermet de Genève and Philharmonie de Paris, and as part of the Wiener Festwochen, the Festival Musica of Strasbourg, the Biennial for Current Music Frankfurt Rhine Main, the Festival Archipel in Geneva and the Festival Mito in Milan and Turin. She has worked with conductors such as Emilio Pomarico, Brad Lubman, Michael Wendeborg, Bruno Mantovani and Matthias Pintscher.

In 2010, she premiered the lead role in Beat Furrer's opera *Wüstenbuch*, staged by Christoph Marthaler. She made her début singing with the Ensemble intercontemporain in 2014 in Claude Vivier's *Bouchara* and Igor Stravinsky's *Quatre Chants*, then in *Improvisations I et II sur Mallarmé* by Pierre Boulez and *Chansons de Bilitis* by Claude Debussy. In 2016, she sang Ravel's *Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé* with the Grande Écurie. 2017 saw the premieres of numerous other pieces, including Vito Žuraj's *Ubiquité* with the Ensemble intercontemporain

and works by William Blank and Hanspeter Kyburz with Lemanic Moderne Ensemble. Her upcoming engagements notably include new programmes with the Ensemble Modern.

Since 2015, her duo with the double-bassist Uli Fussenegger has premiered several commissions, among them pieces by Alberto Posadas, Evis Sammouris and Vito Žuraj, at the Festival Archipel, the Festival Format Raisins, the fondation Pharos and the SMC de Lausanne.

Ensemble 2e2m

L'Ensemble 2e2m est l'un des premiers et des plus prestigieux ensembles français consacrés à la création musicale d'aujourd'hui. Avec plusieurs centaines de créations à son actif, l'Ensemble occupe une place-phare dans le paysage musical contemporain.

Depuis sa création en 1972 par le compositeur Paul Méfano, 2e2m a sans cesse su se réinventer. Laboratoire de création pluridisciplinaire, acteur des nouvelles mixités artistiques, l'Ensemble est un interprète incontournable des scènes musicales nationales et internationales.

2e2m est soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Île-de-France, la région Île-de-France (permanence artistique), le conseil départemental du Val-de-Marne, les villes de Champigny-sur-Marne (résidence de création) et Gennevilliers (résidence). Il bénéficie également de l'aide de la Sacem et régulièrement de celle de la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités.

Ensemble 2e2m is one of the first and most prestigious French ensembles dedicated to new music. With several hundred premieres to its name, the Ensemble plays a key role in the landscape of contemporary music.

Since its creation in 1972 by the composer Paul Méfano, 2e2m has managed to reinvent itself constantly. A cross-disciplinary laboratory

for innovation and an agent of new artistic diversity, the Ensemble is a vital interpreter on French and international stages.

2e2m is subsidised by the French Ministry of Culture / Regional Cultural Affairs (DRAC) of Île-de-France, the region of Île-de-France (artistic service), the Val-de-Marne Department and the cities of Champigny-sur-Marne (premiere residency) and Gennevilliers (residency). It is also supported by Sacem and regularly by SPEDIDAM for the whole of its activity.

Direction | Conductor : Pierre Roullier

Soprano : Hélène Fauchère

Flûte | Flute : Jean-Philippe Grometto

Clarinete | Clarinet : Véronique Fèvre

Saxophone : Philippe Caillot

Cor | French horn : Patrice Petitdidier

Trompette | Trumpet : Laurent Bômont

Trombone : Patrice Hic

Percussions : Alain Huteau,

Christophe Bredeloup

Piano : Véronique Briel

Harpe | Harp : Marion Lénart

Accordéon | Accordion : Pascal Contet

Guitare | Guitar : Giani Caserotto

Violons | violins : Pascal Robault,

Dorothée Nodé-Langlois, Marie Friez

Alto | Viola : Claire Merlet

Violoncelles | Cellos : David Simpson,

Sarah Givelet

Contrebasse | Double bass : Tanguy Menez

Crédits

Flaques de Miettes (2008 & 2018)

Pour ensemble

© Éditions Musicales Artchipel

Effectif : flûte (flûte alto), clarinette en sib, cor en fa, trompette en sib, trombone, percussions, harpe, violon, alto, violoncelle et contrebasse.

Création et enregistrement live le 20 mars 2018 à l'Auditorium Marcel Landowski
L'ordre d'enregistrement des mouvements est le suivant : VII, VIII, IX, X, I, II, III, IV, V, VI

Âpre bryone (2009 & 2018)

Pour soprano, ensemble et électronique

© Éditions Musicales Artchipel
Poèmes d'Emily Dickinson

Électronique : La Muse en Circuit, Camille Lezer
Effectif : soprano, flûte (flûte basse), clarinette en sib (clarinette basse), trompette en ut, trombone, deux percussions, guitare électrique, harpe, deux violons, alto, violoncelle, contrebasse et électronique.

Création et enregistrement live le 3 mai 2018 à l'Auditorium Marcel Landowski

Bâines (2017)

Pour ensemble avec ou sans vidéos silencieuses de Jennifer Douzenel

© Éditions Musicales Artchipel

03	<i>Mascaret</i>	14:44
04	<i>Hong Kong</i>	08:19
05	<i>Blink</i>	03:12
06	<i>Jupiter</i>	01:22

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture

Effectif : saxophone (soprano, alto et baryton), clarinette en sib (clarinette basse), trombone basse, percussion, harpe, piano, accordéon, violon, alto, violoncelle et contrebasse.

Création et enregistrement live le 16 janvier 2018 à l'Auditorium Marcel Landowski

Montage et mixage Christophe Mazzella

Remerciements aux équipes techniques de Radio France – France Musique

Flaques de Miettes

Directeur du son	Ivan Charbit
Prise de son	Olivier Leroux
Prise de son	Julien Calvas
Chargé de réalisation	Jean-Pierre Collard
Musicien metteur en ondes	Benoît Gaspard

Âpre Bryone

Chargé de réalisation	Jean-Claude Mullet
Prise de son	Christian Lahondes
Prise de son	Arthur Dumond
Musicien metteur en ondes	Vincent Villetard



Remerciements

Fruit d'un long compagnonnage avec l'Ensemble 2e2m, ce disque est un témoignage précieux de ma résidence passée en son sein en 2018. J'adresse mes plus reconnaissantes et amicales pensées à Pierre Roullier, Hélène Fauchère, aux merveilleux musiciens de l'Ensemble 2e2m, à La Muse en Circuit, à Christophe Mazzella pour son travail d'orfèvre et à Pierre Rigaudière pour ses mots. Pour leur soutien institutionnel sans faille, je tiens également à remercier Radio France, la Villa Médicis et MFA. Mes pensées vont aussi à Jean-Paul Sécher (Éditions Musicales Artchipel), qui est plus qu'un éditeur. *Tide* est la seconde monographie que publie le label NoMadMusic ; son engagement fidèle auprès de ses artistes est considérable. Les œuvres présentées sur ce CD construisent une « quête de la marée », à la fois dans ses dimensions physique et poétique. Je le dédie à mon père, grand amoureux des rivages.

— Aurélien Dumont

Aurélien Dumont

Tide

Ensemble 2e2m

Pierre Roullier conductor

Hélène Fauchère soprano

01	Flaques de miettes <i>for ensemble</i>	11:02
02	Âpre bryone <i>for soprano, ensemble and electronics</i>	19:52
03–06	Bâines <i>for ensemble with or without video by Jennifer Douzenel</i> <i>Mascaret – Hong Kong – Blink – Jupiter</i>	27:37
	Total timing	58:34

Executive Producer: Clothilde Chalot
Artistic realisation: Christophe Mazzella
Label manager: Adélaïde Chataigner
Photographer: Jean-François Mariotti

Corrector: Danièle Chalot
Translators: Sophie Delphis, Martin Richet
Graphic design: Isabelle Servois

